

Études

Créoles

Robert Chaudenson (1937-2020)

Georges Daniel Véronique
Aix Marseille Université
georges.veronique@orange.fr

Salikoko S. Mufwene
Université de Chicago
s-mufwene@uchicago.edu

Le 7 Avril 2020, Robert Chaudenson, dont la santé était déclinante depuis quelque temps déjà, a été emporté par la COVID-19 à l'âge de 83 ans. L'une des figures les plus éminentes de la créolistique s'éteignait ainsi après plus de quarante ans de labeur incessant.

Né le 12 avril 1937 à Lyon, agrégé de lettres classiques, Robert Chaudenson est parti à la Réunion en 1963 comme volontaire du service national actif (VSNA). Il s'est immédiatement intéressé au créole parlé dans cette île des Mascareignes, créole auquel il a consacré son doctorat d'État préparé sous la direction de Raymond Arveiller à la Sorbonne, et soutenu en 1972. *Le Lexique du parler créole de la Réunion*, ouvrage en 2 volumes, publié en 1974 chez Honoré Champion, a inauguré les études créoles modernes d'expression française au moment où Robert Chaudenson apportait aussi un nouvel élan aux recherches sur les langues et cultures créoles, en particulier celles des DOM.

Dès 1976, Robert Chaudenson organisait la première d'une longue série de conférences internationales consacrées aux études créoles, à Nice. A cette occasion, il fondait le Comité international des études créoles (CIEC), dont il a occupé la présidence entre 1976 et 2008. Dès cette période, il n'a cessé d'insister auprès des organes de la francophonie, de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et de l'Association des Universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF), pour que les frais des participants à ces réunions soient pris en charge ; ce qui se fit. Il souhaitait accueillir ces réunions dans des territoires de langue créole française, donnant ainsi aux participants un certain accès à un large éventail d'écologies socio-économiques et culturelles dans lesquelles les créoles français évoluent.

En 1978, Robert Chaudenson lançait *Études créoles*, revue publiée par le CIEC et l'Association pour la Promotion et la Diffusion des Études Créoles (APRODEC), dont il fut le rédacteur en chef, puis le directeur de publication de 1978 à 2010.

Robert Chaudenson a entamé sa carrière universitaire au Centre Universitaire de la Réunion, en 1963 ; il en fut le président de 1972 à 1977. Son long séjour à la Réunion lui a permis de développer une connaissance approfondie non seulement de la Réunion et de sa voisine Maurice, mais également de Rodrigues et des Seychelles. Il a découvert leurs créoles et leurs cultures apparentées, leurs histoires coloniales, y compris leurs peuplements, comme le montrent plusieurs de ses publications, dont *Des îles, des hommes, des langues* (1992), traduit en anglais avec des révisions de l'auteur sous le titre *Creolization of language and Culture* par Salikoko S. Mufwene et trois de ses étudiants en 2001, chez Routledge.

Robert Chaudenson a quitté le Centre Universitaire de la Réunion en 1980 pour l'Université de Provence (Aix-Marseille 1), où il fut nommé professeur de linguistique française et d'études créoles, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 2005. Dès son arrivée à la faculté de lettres d'Aix-en-Provence en 1980, Robert Chaudenson a créé un laboratoire à double implantation (Université de Provence et Université de la Réunion), associé au CNRS, consacré aux langues et à la communication dans l'espace créolophone et francophone. Il y fut rejoint par d'autres créolistes dont ⁺Daniel Baggioni, ⁺Guy Hazaël-Massieux, Marie-Christine Hazaël-Massieux, ⁺Francis Jouannet et Patrice Brasseur.

L'Institut d'études créoles et francophones est devenu un centre de recherche de premier plan, ce qui a permis à l'Université de Provence d'accueillir la plus grande bibliothèque dans ce domaine de recherche. La bibliothèque fondée par Robert Chaudenson est aujourd'hui hébergée au sein de l'UMR 7309 Parole et Langage. Robert Chaudenson a dirigé de nombreuses thèses à l'Université de Provence dont celles de Didier de Robillard, Dominique Fattier, Arnaud Carpooran, Rada Tirvassen et Cécile Van den Avenne. L'Institut a accueilli d'éminents créolistes dont ⁺Mervyn Alleyne (Université des Antilles), ⁺Derek Bickerton (Université d'Hawaï), Annegret Bollée (Université de Bamberg) et Albert Valdman (Université de l'Indiana).

Robert Chaudenson a encouragé avec constance les linguistes africains et les africanistes, ainsi que les dialectologues et anthropologues français travaillant sur les cultures créoles, à contribuer aux rencontres et aux débats sur l'émergence des langues créoles. Il a exploré avec passion et enthousiasme les multiples facettes linguistiques et anthropologiques des espaces créoles des Mascareignes (Maurice, Réunion, Rodrigues) et des Seychelles. Il a ainsi dirigé l'*Encyclopédie de la Réunion*, 9 volumes, Saint-Denis : Livres-Réunion (1980–1983) et publié, entre autres :

- *Contes créoles de l'Océan Indien : Lièvre, Grand Diable et autres, les aventures de Petit Jean*, 3 vols. Paris : Conseil International de la Langue Française (1978) (en collaboration avec Michel Carayol).
- *Chansons et musique des Seychelles*. Mimeographié. ACCT (1979) (en collaboration avec Christian Barat).
- *Textes créoles anciens (La Réunion et Ile Maurice) : comparaison et essai d'analyse*. Hamburg : Helmut Buske (1981).
- *Magie et sorcellerie à la Réunion*. Saint-Denis, Réunion : Livres-Réunion (1983).
- *L'atlas linguistique et ethnographique de la Réunion* (1985) (en collaboration avec Christian Barat et Michel Carayol).
- *Atlas linguistique et ethnographique de l'Ile Rodrigues*, 3 vols. ACCT (1992) ((en collaboration avec Christian Barat et Michel Carayol).

On trouvera une liste des publications de Robert Chaudenson parues entre 1967 et 2006 dans *Mondes créoles et francophones*, volume d'hommages colligé par Patrice Brasseur et G.D. Véronique en 2007. Les études de Chaudenson sur le développement des créoles de l'Océan Indien et sur la grammaire et le lexique du créole réunionnais en particulier, alimentent toujours la recherche contemporaine.

Robert Chaudenson a su attirer l'attention des chercheurs sur la pertinence de l'histoire économique des colonies, berceaux des langues créoles. En dépit d'imperfections inhérentes à ce type de recherche, (comme les nôtres d'ailleurs,) il abordait les langues et les cultures créoles dans une perspective véritablement écologique. Son « superstratisme », selon la formule de ses détracteurs, peut également être interprété comme un uniformitarisme, car il ne croyait pas à l'existence de processus de restructuration linguistique exclusivement créoles.

Formé dans une tradition humaniste classique, Robert Chaudenson avait des intérêts de recherche divers. Outre la créolistique et la sociolinguistique, il a pratiqué la linguistique appliquée et la pédagogie des langues. Dans la suite de ses travaux en créolistique, Robert Chaudenson a conduit une importante réflexion sur la variabilité du français en synchronie et en diachronie. Il a ainsi tenté d'isoler un noyau grammatical du français, le français zéro, au-delà duquel peuvent être observées des variations intra- et extra-systémiques dans les variétés de français en usage dans le monde.

Robert Chaudenson a fortement promu la coexistence des langues créoles et africaines avec le français dans les anciennes colonies françaises et belges. À partir de 1975, il a collaboré étroitement avec l'ACCT (Agence de la Coopération Culturelle et Technique), qui deviendra l'OIF dans les années 1990. De 1988 à 1994, il a occupé la fonction de secrétaire d'un des conseils de l'ACCT : le CIRELFA (Conseil international de recherche et d'étude en linguistique appliquée, fondé en 1981). Au cours de la première année de ce mandat, il a pris l'initiative du programme de recherche « Langues africaines et développement dans l'espace francophone du Sud » (LAFDEF), qui a favorisé la collaboration entre linguistes travaillant sur le français en Afrique, sur les créoles français et en linguistique africaine.

En 1988, Robert Chaudenson a lancé la collection « Langues et Développement », qui a accueilli plus de 30 livres, dont beaucoup (co-)écrits ou (co-)édités par des linguistes africains. Ces ouvrages étaient consacrés à l'intersection du français, des langues autochtones africaines et du développement économique (y compris la langue et la scolarisation). Cette évolution l'a conduit à créer un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) axé sur la planification linguistique et l'éducation, à l'Université de Provence. De 2006 à 2008, il a piloté à l'OIF, un projet de recherche sur l'enseignement du français, non pas tant comme langue étrangère que comme variété génétiquement liée, dans des territoires où le créole français est parlé comme langue vernaculaire. Il ne pensait pas que les méthodes traditionnelles d'enseignement des langues secondes devraient être utilisées pour enseigner le français aux enfants qui parlent le créole français comme langue maternelle.

Bien qu'il ait pris sa retraite de l'Université de Provence en 2005, Robert Chaudenson est resté longtemps actif dans la créolistique française, organisant les conférences du CIEC à Praia, au Cap-Vert (2005) et en Haïti (2008), et continuant à éditer *Études créoles* jusqu'en 2010. Depuis sa retraite jusqu'au moment où son état de santé s'est détérioré, il a tenu un blog critique sur la politique française et d'autres sujets contemporains, qui comptait de nombreux lecteurs.

Robert Chaudenson a été un polémiste vigoureux et un grand érudit. Il savait se montrer sévère à l'égard des créolistes, qui, ni créolophones ni familiers des variétés non standard des langues européennes liées aux langues créoles, pouvaient parfois pratiquer des analyses superficielles

ou produire des conclusions hâtives. Bien que brutal dans ses réponses à ceux dont il pensait qu'ils se trompaient, Chaudenson était une personne aimable et spirituelle, d'un commerce agréable. Il était ouvert à des discussions en face à face avec ceux avec lesquels il n'était pas d'accord et il les accueillait volontiers aux conférences du CIEC. Ceux d'entre nous qui ont édité certaines de ses publications ont également eu le privilège d'être témoins de son humilité par rapport aux commentaires critiques sur son travail (en dépit de ses protestations initiales). Le COVID-19 a privé la créolistique et la linguistique en général d'un érudit et d'un enseignant hors pair, qui était un chef de file et un modèle à suivre à bien des égards.

Pour citer cet article

Référence électronique

Georges Daniel Véronique, Salikoko S. Mufwene « Robert Chaudenson (1937-2020) », *Études Créoles* – Vol. XXXVII n°1 & 2 – 2019, *Études des constructions comparatives*, numéro thématique coordonné par Paula Prescod & Béatrice Jeannot-Fourcaud [En ligne], consulté le ..., URL : http://www.lpl-aix.fr/wp-content/uploads/Etudes_créoles/veronique2.pdf